



Ouvert sur les vues et sur la «rue» d'Arruffens

La future piscine à quatre bassins du CO de la Glâne prendra place dans un bâtiment carré et compact. Construit entre le Cycle et le Bicubic, il devrait ouvrir ses portes aux élèves et au public en 2018.

SOPHIE MURITH

ROMONT. Les résultats du concours d'architecture pour le complexe scolaire et sportif du CO de la Glâne ont été dévoilés mercredi. Le projet nommé Piet, du bureau zurichois Weck Gonzalo et Victor Figueras Corboud a remporté le premier prix. «A l'unanimité», a tenu à relever le préfet Willy Schorderet.

Sur les 50 projets acceptés, six ont reçu un prix après délibération du jury. Le programme du concours exigeait la construction, entre le CO et le Bicubic, d'une piscine à quatre bassins et un plongoir, d'une salle de fitness, de rythmique et de six studios pour le Conservatoire.

«L'intégration sur le site et les circulations du CO, mais aussi de la route d'Arruffens, étaient fondamentales pour l'accès des élèves du CO, ainsi que pour celui des écoles primaires et du public», a estimé Willy Schorderet, membre du jury. Les visiteurs extérieurs seront donc accueillis par une esplanade.

Lors de sa présentation du futur bâtiment, à la morphologie carrée et compacte – 6251 m² d'emprise au sol, sur les 12000 m²



Extérieur bois, le projet lauréat du concours d'architecture utilisera aussi ce matériau renouvelable pour les dalles. WECK GONZALO ET VICTOR FIGUERAS CORBOUD

que compte la parcelle, pour un volume de 29000 m³ – sa conceptrice Cristina Gonzalo Nogués a insisté sur son intention de ren-

forcer la présence des espaces extérieurs sur le site.

«Le programme se décompose en trois plans. Le socle

contient les bassins et les locaux techniques. La cafétéria et les accès aux bassins se situent à la hauteur de la route d'Arruffens. L'étage comprend les salles de sport et du Conservatoire.»

Loïn des yeux curieux

Le but était également de conserver l'intimité des utilisateurs de la piscine. Avec la différence de niveau par rapport avec la route, la discrétion est assurée.

Achille Deillon, du bureau Deillon Delley, organisateur du concours, apprécie la valeur architecturale du projet: «Les trois vues sont respectées vers la vieille ville, les Préalpes et les jardins du Bicubic. L'accroche sur la route d'Arruffens lui reconnaît déjà son futur statut de rue.»

La fonctionnalité du projet a été unanimement saluée, notamment par le positionnement des vestiaires au cœur du bâtiment. «Les bassins sont suffisamment espacés pour que deux classes, de niveaux différents, puissent se partager le même créneau horaire», s'est

également réjoui Pierre Kolly, directeur.

La façade, transparente côté piscine, sera travaillée en bois. Les dalles également. Elles viendront s'attacher sur les colonnes porteuses en béton, de façon à pouvoir adapter les hauteurs de plafond aux besoins spécifiques de chaque zone.

L'exposition des maquettes est ouverte au public jusqu'au 29 mars, dans l'aula du CO de la Glâne, à Romont.

Les travaux, qui dureront deux ans, devraient débuter à l'automne 2016. D'ici là, les délégués du CO devront donner leur accord, tout comme la population glânoise, sur une enveloppe globale estimée, à plus ou moins 25%, de 60 millions de francs. Cette dernière comprendra également la rénovation et la réadaptation des anciens bâtiments du CO. Le préfet espère que la votation populaire pourra avoir lieu en novembre. ■

Romont, aula du CO, exposition du 20 au 29 mars, du lundi au vendredi de 17 h à 20 h, samedi de 14 h à 16 h, dimanche de 10 h à 12 h



Le but était aussi de conserver l'intimité des utilisateurs de la piscine.

En bref

VILLAZ-SAINT-PIERRE

Vivre autrement, ça doit s'apprendre

La salle polyvalente de Villaz-Saint-Pierre accueillera ce week-end un marché pas comme les autres. Ce marché-forum propose, en plus d'un marché traditionnel, un moment de rencontre, en famille aussi, pour apprendre à vivre autrement grâce à des animations pratiques, des ateliers et des démonstrations. Au programme de cette manifestation organisée par les éditions romontoises Recto-Verseau: alimentation saine et bio, artisanat, cosmétiques naturels et aussi habitat écologique, thérapies naturelles, techniques corporelles ou soins énergétiques. Le salon sera ouvert aujourd'hui de 10 h à 20 h et demain de 10 h à 19 h. Informations et programme des conférences sur www.recto-verseau.ch.

BILLENS

L'ensemble Chorège en concert pour Musique Espérance Fribourg

Un concert pour soutenir les défavorisés. L'ensemble Chorège donnera de la voix dimanche, à 17 h, à l'église paroissiale de Billens. Sous la direction de Fabien Volery, il interprétera des œuvres de Emile Jaques-Dalcroze, de Robert Mermoud ou de Joseph Bovet. La collecte sera faite en faveur des projets soutenus par Musique Espérance Fribourg, qui apporte son aide à des actions au service des enfants, des musiciens ou des centres médico-sociaux notamment.

ATTALENS

La vibration de la steppe, du jazz et même du monde

Le Trio Volet proposera dimanche, à 17 h, à la salle polyvalente du bâtiment scolaire Les Blés, des musiques tsiganes, du jazz et des musiques du monde. Liza Martynova (violin), Bernard Schwenter (banjo, guitare, basse) et Laurent Volet (guitares), invités par la société de développement, interpréteront des compositions de Duke Ellington, de Django Reinhardt, mais aussi de Dmitri Chostakovitch, d'Aussi Pizzolla et de Laurent Volet.

URSY

Deux concerts en un

La société des accordéonistes Clair Matin proposera son concert annuel ce soir, à 20 h, à la salle paroissiale, à Ursy. Elle officiera sous la direction de Claudine Haenni. Sa prestation sera suivie d'un concert du Quartet D'accordeon. Richard Pizzorno (accordéon), Nick Perrin (guitare), Samuel Joss (contrebasse), Chris von Hoffmann (batterie) se promèneront au fil de leur répertoire, entre leurs propres compositions, du swing, du jazz-musette et des classiques retouchés de la chanson française.

Le tourisme a besoin de plus de moyens

ROMONT. Le plus petit office du canton se laisse jusqu'à 2025 pour prendre une vraie envergure régionale. Les revenus extraordinaires, qui offriront une embellie aux résultats 2014, comme en 2013, n'y changeront rien. Depuis 2009, les comptes de l'Office du tourisme Romont et sa région (OT) sont déficitaires.

«Les ressources manquent et les tâches sont en augmentation», a exposé jeudi Michel Graber, président de la société de développement (SD). L'OT a ainsi pris le taureau par les cornes pour se positionner à long

terme. Un groupe de travail, composé de différents acteurs régionaux, s'est réuni deux fois pour faire le point sur la situation. Eric Michellod, enseignant en économie touristique à l'Ecole suisse de tourisme de Sierre, a supervisé la démarche, qui a coûté 10000 francs financés par l'Union fribourgeoise du tourisme.

«La Glâne présente une offre culturelle unique et complémentaire avec la présence de musées, la tradition du verre et la vieille ville historique de Romont», relève Eric Michellod. Du côté faiblesse, le spécialiste pointe

une conscience touristique réduite des commerçants et du milieu politique. «C'est souvent le cas des régions dont le chiffre d'affaires est le fait de la clientèle locale.» Il insiste aussi sur une action recentrée de l'OT et de la SD. «Ils ne doivent pas fournir des activités à la population glânoise. C'est le rôle des sociétés locales.»

Un catalogue d'actions concrètes a ainsi été établi pour mieux cibler les activités d'accueil et d'animation à Romont, de promotion et de mise en valeur de la région. Elles ont été échelonnées jusqu'en 2025. «Cinquante

mesures concrètes, dont certaines pour optimiser la gouvernance de l'OT, ont été prises, précise la nouvelle directrice, Eliane Celeschi. Nous n'allons pas réinventer la poudre.»

Ainsi la Grande Bénichon sera, par exemple, accueillie à Romont en 2016, et une randonnée thématique sera créée dans le cadre du projet Patrimoine sacré. «Nous voulons pérenniser le Bus découverte et étendre la Fête de la St-Jacques.» Compte tenu de la faible capacité hôtelière de la région, la taxe de séjour ne rapporte à l'OT que 2 à 3% de ses revenus. D'où

l'importance du subventionnement communal. «Il existe un projet d'hôtel aux Echervettes», précise Christian Perrier, conseiller communal romontois. Selon lui, l'augmentation du nombre de lits ne passera que par des initiatives privées. «La commune n'a pas le moyen d'investir ni même d'inciter.»

L'augmentation de ressources nécessaires à la mise en place des mesures implique une hausse de la contribution des communes. De 3 francs par habitant, elle devrait passer à 6. Romont, commune siège, débourse 117500 francs par an. SM